

Evêché de Coutances, 26^e mai 1867.

« Mon Révérend Père,

« L'ouvrage que vous vous proposez de publier, sous le
« titre d'*Etudes chronologiques pour l'histoire de Notre-*
« *Seigneur Jésus-Christ*, fera certainement une grande sensa-
« tion dans le monde savant et religieux.

« Je ne saurais assez vous dire quelle impression profonde
« j'ai éprouvée de sa lecture.

« On vous suit avec un intérêt que rien n'arrête : votre mé-
« thode est sûre, sage et pieuse ; votre style clair, sobre et
« toutefois imagé. Vous entraînez même au milieu des calculs
« arides et des recherches nombreuses que vous avez dû faire
« pour établir les époques précises de la naissance et de la
« mort du Rédempteur du monde.

« Recevez, etc.

« † JEAN-PIERRE, évêque de Coutances. »

Les principaux changements, introduits dans cette nouvelle édition, portent sur la *Restitution du calendrier hébraïque* que l'Auteur a dû remanier presque en entier, suivant les conclusions de la thèse historique exposée dans les *Notes complémentaires*, pages 497-504.

Quant aux conclusions chronologiques et aux dates de la vie de Jésus-Christ, elles sont les mêmes dans les deux éditions.

Quelques-unes de ces conclusions ayant été autrefois l'objet d'une discussion contradictoire (1), l'ouvrage entier fut, sur la demande de l'Auteur, remis aux RR. PP. Dominicains du couvent de la Minerve,

(1) Voir *Discussion sur la chronologie évangélique*, à la Librairie catholique internationale, Paris, rue Cassette, 6.

à Rome, pour y être soumis à l'examen officieux des personnes les plus compétentes.

Voici quel a été le résultat de cet examen, d'après une lettre écrite à l'un des Vicaires généraux du diocèse de Sens.

« Rome, le 15 février 1868.

« Je suis heureux de ce que vous me dites du bruit que fait
« le livre du R. P. Mémain. Des hommes compétents à qui je
« l'ai soumis ici l'apprécient très fort et je ne sache pas que
« ceux qu'il contredit et corrige aient encore trouvé autre
« chose à lui opposer que de pauvres fins de non-recevoir.
« Félicitez et encouragez fort votre digne confrère, qui fait
« preuve d'une érudition peu commune, dans des matières
« aussi ardues que celles de la chronologie sacrée.

« Agrérez, etc.

« Fr. V. LIGIER, des Fr. Prêcheurs. »

(Extrait de la *Semaine religieuse* de Sens, N° du 14 août 1869.)

Le *Journal de Rome* dans trois feuillets scientifiques, publiés les 23 et 24 décembre 1884 et le 4 avril 1885, a repris une à une toutes les conclusions de l'auteur et les a de nouveau établies et prouvées, sans supposer qu'elles puissent donner lieu à aucune objection sérieuse.

En France, l'auteur a pareillement reçu les approbations des savants les plus compétents, notamment de dom Guéranger, du R. P. de Valroger, de MM. de Champagny et Wallon de l'Institut.

Quant aux critiques émises contre l'ouvrage, les réponses de l'auteur les ont fait oublier depuis longtemps. Nous les résumerons toutefois brièvement ici les unes et les autres.

Quelques esprits vétillieux ont prétendu que nous voulions réformer l'ère vulgaire. Tel était en effet au-

trefois le projet du savant secrétaire de la Congrégation des Rites, Sanclemente, dans son grand ouvrage : *De vulgaris æræ reformatione*. Mais nous sommes les premiers à reconnaître que la réalisation d'un tel projet est aujourd'hui aussi impossible qu'inutile. Toutes les dates de l'histoire sont fixées d'après cette ère et il serait par trop téméraire de vouloir changer tout cet ensemble. Il suffit au vulgaire de savoir que Jésus-Christ est né au commencement de l'ère chrétienne, à quelques années près. C'est l'affaire des savants de rechercher si la naissance de Jésus-Christ doit être fixée réellement quelques années avant cette ère. L'Eglise elle-même a toujours paru se désintéresser de ces discussions scientifiques.

Pareillement, il sera toujours vrai et convenable de dire que Jésus-Christ avait environ trente ans, quand il commença à prêcher son Evangile et environ trente-trois ans, quand il mourut. Telle est en effet l'approximation donnée par l'Evangile et tel sera toujours le langage du prédicateur et du catéchiste. Mais d'autre part, le chronologiste et l'historien sont parfaitement libres de préciser ces données entre la trentième et la quarantième année, et de montrer que l'âge de Jésus-Christ se rapprochait plutôt de cette dernière limite, quand il souffrit la mort.

Les fêtes anniversaires de l'Eglise peuvent aussi donner lieu à des remarques semblables. L'année liturgique, qui va du premier dimanche de l'Avent jusqu'au dernier dimanche après la Pentecôte, représente admirablement l'histoire religieuse de l'humanité depuis la création jusqu'au jugement dernier ; et

dans ce grand cycle de fêtes, l'espace compris depuis Noël jusqu'à l'Ascension figure la vie entière de Jésus-Christ. Durant cet espace, la fête de l'Epiphanie se trouve parfaitement placée quelques jours après Noël, dans le temps consacré à honorer l'enfance du Sauveur. Mais il ne s'ensuit nullement que l'adoration des Mages ait eu lieu le 6 janvier, 13 jours seulement après la naissance de Jésus-Christ, et il est bien permis au chronologiste de fixer ce fait à une autre époque, suivant les indications mêmes de l'Evangile.

Les historiens qui ont entrepris d'écrire sur la vie de Jésus-Christ, n'ont pas toujours compris ces différences entre les dates approximatives et les dates réelles. Plusieurs ont voulu trop souvent supprimer l'approximation, sans la déterminer, et contraindre les événements à se placer dans un cadre rétréci qui devenait alors faux et même impossible. Ils ont ainsi commis des anachronismes regrettables et donné lieu à des objections sérieuses.

Nous en citerons ici seulement un exemple ; il est emprunté à une *Vie de Jésus-Christ* récemment publiée et à laquelle nous reconnaissons du reste un véritable mérite.

Il s'agit de *l'an quinze de l'empire de Tibère*, date assignée par saint Luc au commencement de la prédication évangélique.

Nous citons textuellement (1) :

« Il faut donc compter la quinzième année de Tibère, en partant, non de la mort d'Auguste, mais de l'association de

(1) *Vie de Jésus-Christ*, par M. l'abbé F., T. I^{er}, p. 110.
Dans le passage cité, M. l'abbé F. a été mis en erreur par les inductions inexactes d'un auteur allemand, Caspari, auquel il renvoie ses lecteurs.

Tibère à l'empire. Ce mode de supputation n'était pas inconnu dans l'antiquité, et, en ce cas particulier, *il paraît avoir été seul adopté par Suétone et les historiens contemporains; tous en effet calculent les années de Tibère à partir du consulat de Germanicus et de Fonteius Capiton (an 765 de Rome, 12 de l'ère vulgaire.)* »

Nous connaissons et nous pourrions citer une cinquantaine de textes mentionnant les années du règne de Tibère et empruntés aux auteurs des premiers siècles. Leur unanimité dans la manière de compter ces années nous permet de dire ici tout le contraire du nouvel historien de Jésus-Christ : *Tous* ont toujours compté les années du règne de Tibère à partir de la mort d'Auguste en l'an 14 de notre ère. Nous défions qui que ce soit de trouver un seul texte comptant les années de Tibère à partir de l'an 12.

Le P. Patrizzi, après avoir fait de longues recherches, pour trouver un texte en faveur de cette dernière manière de compter, avoue franchement qu'il n'y en a pas : « *Id enim scriptor, è totâ vetustate, fecit nemo.* (De Evang., l. III, diss. XIX, n. 45, p. 190.)

Vainement on allègue Suétone en exemple. Suétone compte absolument comme les autres : « Tibère, dit Suétone, était dans la vingt-troisième année de son règne, quand il mourut. » (*Sueton. in Tiberium.*) Tibère étant mort le 16 mars de l'an 37, le compte de Suétone part évidemment de la mort d'Auguste (19 août de l'an 14) et non d'une date plus ancienne.

Il est donc regrettable de voir appuyer tout un système de chronologie sur des assertions aussi inexactes. La vérité a ici une grande importance ; car ce n'est qu'en placant les faits à leurs véritables dates

qu'on peut répandre sur eux toutes les clartés de l'histoire contemporaine.

Nous pourrions citer d'autres anachronismes semblables commis dans ces derniers temps sur les faits évangéliques, et toutes ces erreurs, qui ne détruisent une difficulté que pour en susciter vingt autres, achèveraient de montrer, s'il en était besoin, l'utilité du travail que nous publions de nouveau.

TABLE

DES PRINCIPAUX AUTEURS CITÉS

- Actes*. Les *Actes des Apôtres* de saint Luc.
Antiq. Les *Antiquités judaïques* de Josèphe. — V. JOSÈPHE.
 ARATUS, poète grec, les *Phénomènes*, poème astronomique commenté par Hipparque, se trouve dans la Patrologie grecque de Migne, tome XIX, col. 1002.
Art de vérifier les dates, depuis J.-C., édition in-f° de 1770, et édition in-8° de 1819.
Art de vérifier les dates, avant J.-C., édition in-8° de 1818.
 AUGUSTIN (Saint), *Doctrina christiana*, etc., dans la Patrologie latine de Migne, tomes XXXIV-XLV.
 BAILLY, *Histoire de l'astronomie ancienne*, in-4°, 1781.
 BARONIUS, *Annales ecclesiastici*, tome I, in-f°. Bar-le-Duc, 1864.
 BASNAGE, *Histoire des Juifs, depuis J.-C. jusqu'à présent* (1710), 7 vol. in-12.
 Nous avons suivi l'édition donnée à Paris, en 1710, par Louis Roulant. Cette édition nous a paru plus complète que l'édition protestante donnée par l'auteur lui-même en Hollande.
 BÈDE (le Vénérable), *Expositio in Luc.*, etc., dans la Patrologie latine, tomes XC-XCV.
 BIBLE ; tous les livres en sont cités sous leur titre particulier, notamment les quatre Evangélistes et les Actes des Apôtres.
 BORGHESI, *Inscriptions de Fuligno* dans les Annales de l'Institut archéologique de Rome, 1846.
 CALMET (Dom), *Dictionnaire de la Bible*, édit. in-4°, Migne, 1845.

TABLE DES PRINCIPAUX AUTEURS CITÉS XIII

- Commentaires sur la Bible*, édit. in-4°, 1715.
 CASAUBON, *Exercitationes*. Londres, 1614.
 CEILLIER (Dom), *Histoire générale des auteurs sacrés*, édit. in-4°, 1862.
 CENSORIN, *de Die natali*, édition Panckoucke.
 CHAMPAGNY, membre de l'Académie française, *Rome et la Judée, Les Césars*, etc. ; 5° édition, 1876. Ouvrages remarquables par la richesse de l'érudition et la beauté du style.
 CHRYSOSTOME (S. Jean), *Sermons*, dans la Patrologie grecque de Migne, tomes XLVII-LXII.
 CICÉRON, auteur classique, *Pro Flacco*, etc. ; édit. Panckoucke.
 S. CLÉMENT, Pape et martyr, *Epîtres aux Corinthiens, Constitutions apostoliques*. Patrologie grecque (Migne), tome I.
 CLÉMENT d'Alexandrie, *Stromatum libri II*, etc., dans la Patrologie grecque (Migne), tomes VIII et IX.
 COHEN, *La Bible hébraïque* ; 5 volumes in-8°. Paris, 1832.
 COLUMELLE, *de Re rustica* ; édition Panckoucke, in-8°, 1844.
Constitutions apostoliques. — Voir p. 96.
 CORNEILLE LAPIERRE, l'un des meilleurs commentateurs de la Sainte Ecriture, *Commentaria*, édit. in-4°. Vivès, 1859.
 CREVIER, *Histoire des empereurs romains*, édition in-4°. Paris, 1750.
 CYPRIEN (Saint), *Pinax*, etc., dans la Patrologie latine, t. IV.
 DARRAS, *Histoire générale de l'Eglise* ; édit. Vivès, in-8°, 1864.
 DELAMBRE, *Tables astronomiques*, dans l'*Astronomie* de Lalande. 1^{er} vol. in-4°, 1792.
 DIGESTE, L, tit. 15, 3 (Citation d'Ulpian).
 DION CASSIUS, *Histoire romaine*, édit. Didot ; grand in-8°, 1855.
 EPIPHANE (Saint), dans les Pères grecs, tomes XLI-XLIII.
 EUSÈBE, évêque de Césarée, le père de l'Histoire ecclésiastique, *Histoire ecclésiast.*, etc., dans la Patrologie grecque, tomes XIX-XXIII.
Guerre des Juifs, de Josèphe. — V. JOSÈPHE.
 HERWAERT, *Nova et vera Chronologia* (1612).
 HÉGÉSIPPE, historien, dans les Pères grecs, t. V, col. 1305.
 HIPPOLYTE (Saint), dans les Pères grecs, t. X, col. 261, etc.
 IDELER, *Handbuch des mathematischen und technischen chronologie*, 2 vol. in-8°. Berlin, 1825.
 IGNACE (Saint), dans les Pères grecs, t. V.

- IRÉNÉE (Saint), dans les Pères grecs, t. VII.
 JÉRÔME (Saint), dans les Pères latins, t. XXIII-XXX.
 JOSÉPHE, prêtre juif contemporain de la ruine de Jérusalem. *Antiquitatum Judaicarum libri XX*, et *De Bello Judaïco libri VII*, etc. In-folio. Genève, 1635.
- Ouvrages indispensables pour l'histoire des juifs et des chrétiens. Les traductions latines et françaises sont parfois inexactes et ont besoin d'être contrôlées avec le texte original.
- JULES AFRICAÏN, dans les Pères grecs, t. X, col. 35.
 JUSTIN (Saint), *Apologétique*, dans les Pères grecs, t. VI.
 KÉPLER, *De Jesu Christi vero anno natalitio*. Francof., 1606.
De vero anno quo æternus Dei filius humanam naturam in utero benedictæ virginis Mariæ assumpsit. Francof., 1614.
 LALANDE, *Astronomie* (avec les tables de Delambre à la fin du 1er vol.), in-4^o, 1792.
 LARDNER, *Credibility of the Gospel*. 10 vol. Londres, 1838.
 LARGETEAU, *Tables astronomique*, dans le XXII^e volume des *Mémoires de l'Académie des sciences*, année 1850, p. 467-523.
 LOEB, *Revue des Etudes juives*, Paris, chez Joseph Bæz, libraire.
- Nous nous sommes adressé plusieurs fois au savant directeur des *Etudes juives* et nous nous plaisons à rendre ici hommage à l'aménité et à la compétence de ses réponses.
- MAIMONIDES. — V. MOYSE.
 MARTIN d'Angers, *Mémoire sur le Calendrier hébraïque*, in-8^o, 1863.
Mémoires de l'Académie des Inscriptions, tomes II, XXI et autres.
Mémoires de l'Académie des Sciences, tome XXII, année 1850.
Mischna, la partie la plus importante du Talmud, traduite en latin par Surenhusius, 6 vol. in-f^o. Amsterdam, 1698.
 MOYSE DE KHOREN, *Historia Armeniæ*.
 MOYSE MAÏMONIDES, savant rabbin du XII^e siècle, *De sanctificatione Kalendarum*, édit. de Compiègne. Paris, 1669, extrait de la *Misné Tora*.
 MUNK, *La Palestine*, édit. in-8^o de Firmin Didot. Paris, 1845.
 NOËL ALEXANDRE, *Expositio litteralis Sancti Evangelii*, édit. in-f^o. Paris, 1703.

- NORIS, *Epochæ Syro-Macedonum*. Florentiæ, 1682.
 NORTON, *The Evidences of the Genuiness of the Gospel*, édit. Cambridge, 1846.
 ORELLI, *Inscriptionum latinarum collectio*, avec le Supplément de Henzen.
 ORIGÈNE, dans les Pères grecs, t. XI-XVII.
 OROSE, *Historiæ*, dans les Pères latins, t. XXXI, col. 663.
 PAGI, *Critica in apparatus Baronianum*. Paris, 1689.
 PATRIZZI, S. J., *De Evangeliiis, libri tres*, in-4^o. Fribourg, 1852. — *In Actus Apostolorum Commentarium*, 1867. — *In Marcum*, 1862. — *In Joannem*, 1867.
- Nous citons très souvent les dissertations *De Evangeliiis* et nous en réfutons parfois les conclusions.
- PÈRES GRECS ou *Patrologie grecque* de Migne, 101 vol. in-4^o. Paris, 1857.
 PÈRES LATINS ou *Patrologie latine* de Migne, 221 vol. in-4^o. Paris, 1844.
 PERROT, *Explorations archéologiques en Galatie*, in-folio. Paris, 1864.
 PEZRON, cistercien, *Histoire évangélique confirmée par la judaïque et la romaine*.
 Cet ouvrage, publié en 1696, a été reproduit dans le *Cours complet d'Écriture sainte* (Migne), t. XXVII, *ad calcem*.
 PHILON, prêtre juif, philosophe d'Alexandrie, contemporain de Jésus-Christ, *Libri varii De Mundi opificio, de vita Moysis, de Legatione ad Cæiron*, etc. In-folio, Paris, 1640.
 Ouvrages importants pour l'histoire des Juifs et des Chrétiens.
 PLINE l'ancien, *Historia naturalis*, 20 vol. in-8^o, édit. Panckoucke.
 Cet ouvrage peut être regardé comme l'Encyclopédie du premier siècle.
 PLUTARQUE, *Illustrium virorum vitæ et Moralium quaestiones*. Paris, 1572.
 PROSPER (Saint), *Chronicon*, dans les Pères latins, t. LI.
 RENAN, membre de l'Institut, *Vie de Jésus*, Paris, 1863, *Les Apôtres*, etc. Voir pp. 5, 90, 213.
 Écrivain fantaisiste et antichrétien auquel la franc-maçonnerie a fait une réputation.
 SAINT-MARTIN, fragments d'une *Histoire des Arsacides*, 2 vol. in-8^o. Paris, 1850.

XVI TABLE DES PRINCIPAUX AUTEURS CITÉS

SANCLEMENTE, secrétaire de la Congrégation du Concile, *De Vulgaris æræ emendatione*, in-folio. Rome, 1793.

Ouvrage plein de recherches savantes.

SEPP, *La Vie de Jésus-Christ*, traduite par Charles de Sainte-Foi, 2 vol. in-8°. Paris, 1854.

STAPFER, *La Palestine au temps de Jésus-Christ*. Paris, 1885.

STRABON, *Géographie*, édit. in-4° de Firmin Didot.

SUÉTONE, *Histoire des douze premiers Césars*, édit. Panckoucke, 3 vol.

TACITE, auteur classique, *Annalium libri XVI; Historiarum libri V*.

TALMUD. Le texte et la traduction latine d'une grande partie du Talmud de Jérusalem se trouvent dans le *Thesaurus Antiquitatum sacrarum* de Ugolino (vol. XVII-XXX).

TERQUEM, *Notice sur le calendrier hébraïque*, à la fin du III^e vol. de la Bible de Cohen. Paris, 1832.

TERTULLIEN, dans les Pères latins, t. I, II et III.

THOMAS (Saint), *Catena aurea*, etc., in-folio. Paris, 1657.

THUCYDIDES, *Histoire de la guerre du Péloponèse*, in-4°.

TILLEMONT (Lenain de), *Mémoires pour servir à l'histoire ecclésiastique; Histoire des empereurs*. Paris, 1691.

VELLEIUS PATERCULUS, *Historia*, édit. Panckoucke.

VENCE (*Bible de*), 28 vol. in-8°. Paris, 1829.

WALLON HENRI, *De la croyance due à l'Évangile*, 2^e édit., 1866, Paris. Excellente introduction à l'étude du Nouveau Testament. — Voir pp. 6 et 231.

ERRATA

PAGES XIV, ligne 16, au lieu de LARDRE, lisez : LARDNER.

XV, l. 26, au lieu de *Cairon*, lisez : *Caium*.

47, Remplacer les lignes 19 et 20 par les suivantes :

« Cécilius Métellus Silanus succéda à Quirinius dans le gouvernement de Syrie, dès l'an de Rome 764 ou 11 de l'ère chrétienne. Les médailles frappées à Antioche sous son gouvernement comprennent les quatre dernières années d'Auguste mort en l'an 767 et les deux premières années de Tibère. Silanus quitta la province de Syrie à la fin de l'an 769. » (Traduct. de Sanclemente, *De vulgaris æræ emendatione*, p. 348.)

PAGES 47, l. 24, au lieu de la province, lisez : les provinces.

129, l. 8, au lieu de p. 182-184, lisez : p. 514-515.

130, l. 11, après *Ibid.* ajoutez : p. 515.

223, l. 30, au lieu de des livres, lisez : les livres.

248, l. 14, au lieu de à Nazareth, lisez : à Jérusalem.

Suivant les traditions les plus autorisées, saint Joachim et sainte Anne avaient une maison à Jérusalem, sur l'emplacement de l'église actuelle de sainte Anne, et c'est là, suivant le témoignage du patriarche Sophronius, qu'est née la Vierge Marie, dans la maison de ses ancêtres. (Note de M. Victor Guérin.)

PAGE 253, l. 18, au lieu de à Hébron, lisez : dans les montagnes de Judée (à Saint-Jean de la montagne).

PAGES 310, l. 19, au lieu de construite, lisez : creusée.

319, l. 27, au lieu de avaient, lisez : avait.

322, l. 1^{re}, au lieu de quatre jours après, lisez : quatre jours après l'arrivée de Vitellius.

PAGE 332, l. 23, au lieu de En l'an 65, lisez : En l'an 64.

PAGE 454, supprimez les lignes 33, 34 et 35.